

Le Monument aux morts de Mailly le Château

1

Histoire du monument :

27 janvier 1920 : le Conseil municipal de Mailly décide d'ériger un monument.

18 février 1920 : Une commission de suivi est formée. Elle est chargée de la « *Souscription en vue de l'érection d'un monument commémoratif aux soldats de Mailly le Château, morts pour la Patrie* ».

Un concours fut organisé par la municipalité en vue de l'attribution de la commande. Le maire Léon BLONDAT a contacté son cousin, le sculpteur Henri BLONDAT, et ce dernier propose la maquette du monument qu'il a présenté à Paris, en 1921, au Salon de la Société des Artistes Français. Nous n'avons pas retrouvé les noms et les œuvres des autres participants à ce concours.

06 août 1922 : l'emplacement du monument aux morts, ainsi que les plans et devis fournis par Max BLONDAT (montant 7810 F), sont approuvés par le Conseil municipal.

Les travaux seront exécutés en moins d'un an.

22 juillet 1923 : cérémonie d'inauguration du monument.



ANNEE DE REALISATION

Sculpture : 1922 ; Soubassement : 1923

Le monument ne comporte ni date ni signature.

DATE D'INAUGURATION : le 22 juillet 1923.

MATERIAUX :

Soubassement à deux degrés réalisé en pierre calcaire.

Stèle réalisée en pierre calcaire.

Sculpture et palmes en bronze.

Clôture constituée de 4 obus français de 270mm (provenant du Dépôt de munitions de Chemilly sur Yonne, cédés gratuitement par l'Etat à de nombreuses communes de l'Yonne).

Chaîne de clôture en acier (aujourd'hui disparue).

LE PRIX du MONUMENT : 7 810 francs

FINANCEMENT :

5 590 F récoltés grâce à une souscription

220 F de subvention d'Etat

2 000 F pris sur le budget communal.

EMPLACEMENT :

Square arboré dédié au monument situé sur un axe passant.



Le coq

Emblème national, souvent opposé à l'aigle germanique (voir l'œuvre initiale de BLONDAT au monument de Clamecy). Il est ici sculpté en fierté, dressé sur ses ergots, et symbolise la vigilance et l'esprit de défense.

Le globe

La sphère, symbole d'équilibre et de perfection, apparaît souvent dans l'œuvre de BLONDAT. Ici, on peut y voir le retour de la paix sur le monde. Le globe est solidement tenu par le bambin. On peut y voir la Paix à conserver précieusement et dont l'armée et la vigilance des citoyens (et de leurs enfants, futurs citoyens) sont les garants.

Les lauriers

Symboles classiques de la victoire et de la gloire. Ils habillent un socle à la façon d'une plante grimpante. Ce socle peut être un arbre mais on peut éventuellement y voir une baïonnette sur le côté gauche. On retrouve également les lauriers sur la palme en bronze, fixée sur la stèle du monument.

Le casque est le modèle français « Adrian », distribué fin 1915. Seul élément d'uniforme, il représente, à lui seul, toute l'Armée française.

Un bambin nu et casqué :

Le sculpteur en avait déjà sculpté plusieurs avant 1922. L'œuvre de 1916 « La Paix entre la France et l'Italie » reprend ce même thème. **Ci-dessous** ↓ Pour le monument de Mailly, le sculpteur aurait pris pour modèle l'une de ses filles, apportant ensuite quelques modifications très nécessaires.

Les années de guerre, pour évoquer **la durée** du conflit
Ce motif se retrouve sur tous les monuments de BLONDAT

L'inscription / dédicace



Dessin original de **Mathilde CHEVAU**. Elève de 5^{ème} B
Collège de Courson les Carrières.

Max BLONDAT (1872-1925)

4

Max BLONDAT, de son vrai nom Maximilien, est un sculpteur français emblématique du style **Art nouveau** et **Art déco**.

Maximilien BLONDAT est né le 30 septembre 1872 à Crain (Hameau de Misery) dans le département de l'Yonne..

Son père s'appelait Alexandre BLONDAT, il était âgé de 29 ans à la naissance de son fils et il exerçait la profession de tonnelier. Sa mère s'appelait Philippine Lazarine HENRY, sans profession, âgée de 23 ans. Ses parents sont mariés.

Encouragé par l'instituteur du village qui reconnaît ses dons pour le dessin et le modelage, il entre comme apprenti chez un sculpteur ornementaliste en 1886 et ne cessera plus de travailler la sculpture dans plusieurs domaines et différents matériaux. Il arrive à Paris et commence par des études en 1889 à l'École Germain-Pilon. En 1890, il expose au Salon des artistes français pour la première fois et présente un médaillon en plâtre, puis il se perfectionne dans l'atelier de Mathurin Moreau. En 1892, il entre à l'École des beaux-arts de Paris, il signe ses premières réalisations sous le patronyme maternel *Henry*.

Il travaille le bois, la pierre, la terre, le verre, le bronze, et **excelle dans les arts décoratifs avec la réduction de ses sculptures ou la création d'objets utilitaires de petite taille : bouchons de radiateur de voiture, heurtoirs, horloges, vide-poches, cendriers, salière-poivrière...** Ses bronzes sont édités par la fonderie Siot-Decauville et la fonderie Valsuani. Il créa également des bijoux pour Chambon et Hermès. En 1906, il est un des membres fondateurs de la Société des arts décoratifs français. Il aime beaucoup représenter des enfants et des femmes.

Une partie de ses œuvres est exposée au musée départemental de l'Oise à Beauvais et au **Musée des Années Trente à Boulogne-Billancourt**. Une de ses plus célèbres réalisations est la fontaine *Jeunesse*, représentant trois enfants observant trois grenouilles. On peut en voir un exemplaire Place Darcy à Dijon, et d'autres à Fontainebleau, en Allemagne à Düsseldorf, en Argentine à Buenos Aires en Ukraine à Odessa (variante à une seule grenouille stylisée), en Suisse à Zurich, aux États-Unis à Denver et au Mexique à Nacozari de García sur la place centrale.

Max BLONDAT et la Guerre :

Il est mobilisé en 1914 et sert, avec d'autres artistes renommés, au **Service du camouflage** de l'Armée (surnommé «*les Caméléons*») qu'il quitte en 1917 pour diriger l'École des Beaux-Arts de Dijon jusqu'en 1919. Le 04 novembre 1918, Max BLONDAT se marie avec Alice Marthe, Frédérica, Joséphine, Georgette GIRAUD à Paris, mairie du 8^{ème} arrondissement. Ils auront trois filles.

Comme beaucoup d'artistes, Max BLONDAT s'attelle alors à la réalisation de monuments aux morts. Il en réalisera neuf (voir détail ci-dessous).

Il est décoré de la **Croix de Guerre 1914-1918** et il est fait Officier de la **Légion d'honneur en 1925**.

Il décède brutalement 17 novembre 1925 d'une septicémie foudroyante laissant une veuve et ses trois très jeunes filles. Il habitait le quartier du Parc des Princes à Boulogne-Billancourt, ville qui a donné son nom à une de ses rues. Une rue d'Auxerre porte également son nom.

Max BLONDAT est enterré à Crain.

Ses Œuvres :

- Fontaine *Jeunesse* (1904), décor en bronze : trois enfants faisant face à trois grenouilles, elle connaît une grande fortune et sera réutilisée en réduction pour divers objets décoratifs. Elle sera même reproduite en 1923 sur un billet de nécessité à Düsseldorf.
- *Monument pour le centenaire de l'École des arts et métiers* (1906), à Châlons-en-Champagne. Les parties figuratives en bronze seront fondues sur ordre de l'occupant, seul la base et le médaillon en bronze subsisteront.
- *L'Enfant endormi* (1913), décor de pendule et groupe décoratif.
- *Le Dieu Pinard* (1917), un des deux thermes installé dans la gare de Châlons-sur-Marne pendant la Grande Guerre, exposé récemment au Centre Pompidou de Metz comme la précédente œuvre sous le thème "1917".
- *Le Bébé à la boule* (1925), terre cuite et éditions en bronze.

Max BLONDAT a réalisé neuf monuments aux Morts :

En 1921, celui de Deauville (statue féminine représentant « Gallia »).

En 1922 celui de Val-de-Mercy (Yonne).

En 1922, celui de Crain (Yonne).

En 1922, celui de Joinville (Haute-Marne). Statue féminine.

En 1922, celui de Clamecy (Nièvre). Statue d'un Poilu piétinant l'aigle germanique (détruite par l'occupant en juin 1940).

En 1923, celui de Mailly-le-Château (Yonne). Statue d'un bambin casqué portant un globe surmonté d'un coq.

En 1924, celui de Saint-Fargeau (Yonne).

En 1925 celui d'Auxerre, cénotaphe de 9,50m de haut sur le thème du « *Partage des lauriers* ».

Il a aussi réalisé un monument à Paris (Ministère de l'Intérieur).



MM de Clamecy (maquette)



MM d'Auxerre



MM de Crain



MM de St Fargeau (détail)

SOURCES :

Archives Départementales, 2 O 124.

Archives communales : Registre des délibérations du conseil municipal. Recherches de Gilles BOUE.

Renseignements fournis par Mme MAXEL, auteure du livre « Max Blondat, sculpteur venu de l'Yonne »

Site internet du Musée des années 30 à Boulogne-Billancourt.